



SOCIÉTÉ

SANTÉ



Actuellement, entre 60 % et 80 % des principes actifs des médicaments sont produits en Asie, où la moindre crise peut créer des pénuries comme ici dans cette pharmacie de Charente-Maritime.
PHOTOPQR/SUD OUEST/MAXPPP

Article abonné

Autosabordage

Marianne 

MENU



Par Pierre Lann

Publié le 30/12/2022 à 19:06



La reprise de l'épidémie de Covid-19 risque d'aggraver encore les tensions d'approvisionnement sur les médicaments en France. Depuis trente ans, les industriels ont en effet délocalisé la production des principes actifs de nombre d'entre eux en Asie, notamment en Chine, sans réaction des pouvoirs publics.

« *L'Europe s'est mise dans une situation de dépendance hallucinante* »

qu'on a laissée se développer jusqu'à arriver à une situation extrêmement grave », déplore l'économiste Nathalie Coutinet, spécialiste des politiques de santé. En pleine triple épidémie de bronchiolite, de Covid-19 et de grippe, nous manquons de médicaments essentiels comme le Doliprane ou l'amoxicilline, un antibiotique. Ce risque est connu de longue date, sans que les pouvoirs publics aient véritablement tenté de le traiter. Si le Doliprane est produit dans les laboratoires Sanofi de Lisieux (Calvados) et de Compiègne (Oise), son principe actif – le paracétamol – est totalement importé, notamment de Chine, où la **vive reprise de l'épidémie de Covid-19** menace les approvisionnements du reste du monde. Débordées par la situation sanitaire, les autorités chinoises ont annoncé qu'elles allaient désormais limiter les exportations de paracétamol.

FINANCIARISATION

Pourtant, jusqu'à la fin des années 1980, ces principes actifs étaient conçus en France ou en Europe, à proximité des sites de production des médicaments finis. Mais les industriels pharmaceutiques ont décidé de délocaliser ces productions devenues moins rentables. *« Il y a eu un double mouvement. Les médicaments génériques sont arrivés au moment où il y a eu un renforcement des droits de propriété intellectuelle, et notamment des brevets. Beaucoup d'États, dont la France, ont alors favorisé l'innovation, en proposant des prix élevés pour les nouveaux médicaments. Dans le même temps, les prix des médicaments anciens ont baissé. Les industriels ont donc délocalisé la production des principes actifs en Asie, pour se focaliser sur les nouveaux médicaments brevetés qui leur rapportaient plus d'argent »* observe Nathalie Coutinet, enseignante-chercheuse à l'université Sorbonne Paris Nord et membre des Économistes Atterrés, interrogée par *Marianne*.

La dernière usine fabricant du paracétamol en France a fini par fermer ses portes en 2008. Actuellement, entre 60 % et 80 % des principes actifs des médicaments sont produits en Asie. Selon Nathalie Coutinet cette dynamique a été favorisée par la financiarisation de l'industrie pharmaceutique, soit par le souci croissant d'atteindre les objectifs de rentabilité demandés par les marchés financiers. Dans un **récent rapport** l'Observatoire de la transparence dans les politiques du médicament note ainsi une explosion dividendes versés aux actionnaires par les géants du secteur.

À LIRE AUSSI : "Un jour, il sera temps de se demander pourquoi au pays de Pasteur les médicaments font défaut"

« Entre 1999 et 2017, les bénéfices des onze plus grandes entreprises pharmaceutiques ont augmenté de 44 % (de 34 à 50 milliards de dollars) alors que les dividendes faisaient plus que tripler, passant de 20 à 71 milliards de dollars. L'explosion des dividendes par rapport aux bénéfices et le fait que les premiers dépassent les seconds en 2017 sont le signe d'une orientation stratégique vers les profits des actionnaires » relèvent les auteurs du rapport. La logique du moindre coût a fini par l'emporter sur la sécurité d'approvisionnement, créant une dépendance majeure envers un petit nombre de pays et de producteurs dans la plupart des pays occidentaux. Et en moins de dix ans, le nombre de ruptures de stock répertoriées par l'ANSM, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, a explosé, en passant de 405 en 2016 à plus de 3 000 cette année.

INATION DES POUVOIRS PUBLICS

S'il est aujourd'hui très visible, le risque est connu depuis plus d'une dizaine d'années. Dès 2011, des représentants de l'industrie du médicament s'en inquiétaient lors d'un **colloque de l'Académie nationale de pharmacie**, tout en appelant les responsables publics à réagir. « La réaction de l'État, qui paie pourtant ces médicaments, n'a pas été efficace. En 2019, la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, avait élaboré un plan de lutte contre les pénuries qui se limitait à une liste de bonnes intentions qui n'ont pas eu de suite. Depuis, les dernières lois de finance ont imposé la constitution de stocks obligatoires, mais on voit bien que cela ne suffit pas », observe Nathalie Coutinet.

« Il faudra certainement passer par un plan européen pour identifier les médicaments vraiment essentiels et en tension. Puis une impulsion vers le développement d'une production européenne. Il est à ce stade possible de se passer des grands industriels, qui réclament des incitations fiscales ou une hausse du prix des génériques pour se réinstaller. Par exemple, aux États-Unis, pour des raisons de prix, une centaine d'hôpitaux se sont réunis pour créer un centre de production non lucratif qui fabrique des génériques. Des structures publiques ou non lucratives peuvent prendre le relais », poursuit l'économiste.

À LIRE AUSSI : Réindustrialisation : et si l'État commençait à acheter... français ?

Faut-il obliger les jeunes médecins à s'installer dans les déserts médicaux ?

297 votes - [Voir le résultat](#)

Planeix Marie-France

OUI

Les enseignants, après leur concours sont mutés là où l'on a besoin d'eux sans qu' on leur ait demandé leur avis. Eh bien je pense que ce devrait êt ...**Lire plus** →

Mais pour l'instant, les promesses tardent à voir le jour. En 2020, en pleine crise sanitaire, Emmanuel Macron avait présenté en grande pompe un plan pour relocaliser la production de paracétamol en France en trois ans. L'installation d'une usine de production dans l'Isère avait été annoncée l'année suivante, pour une ouverture en 2023. Mais, signe que la relocalisation est balbutiante, le P.-D.G. de la société concernée, Seqens, a fini par annoncer que le site ne verrait finalement le jour qu'en 2026. Et on ne parle que du paracétamol, et non de médicaments beaucoup plus vitaux utilisés notamment dans les services de réanimation.



Par Pierre Lann



PLUS DE SOCIÉTÉ

Autosabordage

M Délocalisations, financiarisation... Comment en est-on arrivé à manquer de médicaments essentiels ?

Pierre Lann le 30/12/2022

Rétrospective

Affaire Bonfanti, chasseur décapité... ces quatre dossiers criminels qui ont rebondi en 2022

Théodore Azouze le 30/12/2022

Fête de famille

M "Le beurre et l'argent du beurre" : la grève des médecins généralistes suscite la colère des hospitaliers

Lisa Guillemin le 30/12/2022

Santé

Covid-19 : face à la flambée de l'épidémie, la Chine persiste à cacher la réalité

Pierre Lann le 30/12/2022

Entretien

M Grève des médecins libéraux : "Le paiement à l'acte est une

hérésie"

Chloé Sémat le 29/12/2022

Strass mais pas de paillettes

Prostitution des mineurs : des tweets du syndicat des travailleurs du sexe enflamment la polémique

Marianne le 29/12/2022

**DÉCOUVREZ LE NUMÉRO
DE LA SEMAINE**

Marianne



[LIRE LE MAGAZINE](#)

LES ARTICLES LES PLUS LUS

- 1. Il accuse Michel Houellebecq de plagiat et lui réclame 132,8 millions d'euros en appel**
- 2. La Grande Mosquée de Paris annonce porter plainte contre Michel Houellebecq**
- 3. Recherché dans son pays, un oligarque ukrainien rattrapé à Courchevel**
- 4. Marc Levy, Maxime Chattam... Ces écrivains français connus à l'étranger (et dont on n'est pas fiers)**
- 5. La Grande Illusion 2.0 : "Banquier d'affaire, j'ai été contributeur et spectateur de la construction d'une chimère"**

Débat des lecteurs

43 en ligne

Faut-il obliger les jeunes médecins à s'installer dans les déserts médicaux ?

[297 votes - Voir le résultat](#)

Planeix Marie-France

OUI

Les enseignants, après leur concours sont mutés là où l'on a besoin d'eux sans qu' on leur ait demandé leur avis. Eh bien je pense que ce devrait êt ...[Lire plus](#) →

“ LE GOÛT DE LA VÉRITÉ N'EMPÊCHE PAS DE PRENDRE PARTI ”

ALBERT CAMUS

POLITIQUE



SOCIÉTÉ



ÉCONOMIE



MONDE



AGORA



CULTURE



ART DE VIVRE



NEWSLETTERS

ARCHIVES



LE MAGAZINE



Déposer vos annonces légales

Voir nos annonces légales

NOS RESEAUX SOCIAUX



Facebook



Twitter

[Foire aux questions](#)

[Mentions légales](#)

[Données personnelles et cookies](#)

[Gérer mes cookies](#)

[CGU et CGV](#)

[Formulaire de rétractation](#)

[Postuler à un stage](#)

[Flux RSS](#)